

Entre la poire et le fromage

"Je veux que la mort me frappe
Au milieu d'un grand repas.
Qu'on m'enterre sous la nappe
Entre quatre larges plats".

DESAUGIERS.

Samedi dernier avait lieu, au Ritz Carleton, le seizième banquet annuel de l'École Polytechnique de Montréal. C'est une tradition établie depuis longtemps chez les futurs ingénieurs et architectes de faire les choses somptueusement, et nos amis de cette année, sous l'active direction de leur comité de régie, n'y ont pas dérogé. Bien au contraire! Nous serions même tentés de dire—si nous ne craignions l'âpre critique qui reproche régulièrement aux reporters d'employer toujours les mêmes clichés vieillissants—nous serions presque tentés de dire que ces "fraternelles arapées" ont obtenu un succès sans précédent. La présence d'un grand nombre de personnalités remarquables; l'entrain de bon aloi qui ne cessa de régner pendant toute la soirée; l'harmonieuse alternation d'anciennes et nouvelles chansons; le menu vraiment délicieux pour les esprits raffinés autant que pour les palais délicats. Jugez-en vous-même. L'excellente saisonnement:—

Olives

Elles sont moins rondes que nos "pois verts" et moins architecturales.

Amandes

A chaque mets que je touche
Je me crois l'égal des dieux.
Et ceux qui épargnent ma bouche
Sont dévorés par mes yeux.

Canarde Sterlet

au sel d'Epson.

Crème d'orge allemande

Et pourquoi pas l'orange Grainsdorze?

Pomme nature

Nous sommes au Ritz et non au paradis terrestre.

Poulardes cocottes Printanières

Rôties dans un four à coq.

Velouté Chicorée

Et quand mon désir m'entraîne,
Je me peins la Volupté
Assise la bouche pleine,
Sur les débris d'un pâté.

Suprême Selle d'agneau froide
Sandwich entre deux électrodes.

Gelée de menthe

Ici les mets qu'on m'apporte
Sauront si bien m'arrondir
Qu'à moins d'élargir la porte
Je ne pourrai plus sortir...

Etc., etc., etc.

Vins

"Cock-tail, Sauternes, Bordeaux,

Champagne";

De marbre ni de Porphyre
Qu'on ne fasse mon tombeau.
Pour cercueil je ne désire
Que le contour d'un tonneau.

—La perfection du service, la richesse des décors, tout contribuait à faire la fête joyeuse et belle. Bref, ce fut un vrai régal, et triple régal: littéraire, gastronomique, et oratoire.

Notre sympathique ami, Joseph Landry, président de l'Association des étudiants de Polytechnique porta successivement les santés suivantes: Le Roi, Le Canada, La Province de Québec, L'Université Laval, Nos anciens et nos hôtes, l'École Polytechnique, Nos Professeurs, Les Facultés-sœurs, La Presse. Répondirent tour à tour l'Hon. Secrétaire Provincial, M. Jérémie Décarie, M. le chanoine G. Dauth, vice-recteur de Laval, M. J.-E. Vanier, architecte et président des anciens élèves de Polytechnique; M. Ed. Marceau, principal de l'école; M. Fyen, directeur; MM. Poivert et Mercier, professeurs. Puis vint le tour des confrères W. Lacroix, vice-président; Mandeville, président des E. E. M.; Gohier, représentant du McGill; Veilleux E. E. M., de Québec. Enfin M. Louis Dupire, du "Devoir", et notre camarade Lacasse, délégué de l'"Etudiant", fermèrent, avec M. J.-A. Beaulieu, avocat, la série des discours.

Nous voudrions pouvoir citer au long nombre de bonnes et belles choses qui furent dites en la circonstance, mais force nous est d'abréger. Contentons-nous de souligner deux beaux gestes et d'y applaudir de tout coeur: d'abord le cadeau de \$5000 que l'Université Laval fit à Polytechnique par l'entremise de son vice-recteur, et en deuxième lieu, l'engagement que prit solennellement l'hon. secrétaire provincial de faire

élever le subside du gouvernement de Québec à l'école de \$30,000 à \$60,000. Il y a lieu d'espérer que cette dernière promesse sera réalisée, puisqu'elle n'est pas électorale!... L'"Etudiant" vous félicite avec plaisir, confrères de Polytechnique, et tout particulièrement les amis Landry et Lacroix, principaux organisateurs de votre banquet, et lève... sa plume à la prospérité de votre école!

Antonin Bordeaux dit Clicquot
familièrement appelé parmi ses amis,
SOT TERNE.

L'inconvénient

Le vieux garçon dit:

—Ainsi, Mademoiselle, vous vous refusez à croire qu'un homme puisse devenir malheureux à force d'être aimable ou, pour généraliser, que l'amabilité parvienne à causer le malheur?

—Faut s'entendre. Il y a amabilité et amabilité. Je pourrais vous montrer du doigt des jeunes gens trop aimables qui ont reçu des taloches pour avoir proposé des choses inconvenantes ou pour avoir volé un baiser. Si vous voulez parler de cette amabilité mal comprise, vous avez raison.

—Je sais mieux que personne que de gréons l'on s'attire en étant trop hardi. Mais je reprends ma proposition et je déclare qu'une amabilité permise, légitime peut faire des malheureux, tenez, par exemple, qu'à être trop aimable avec sa femme, un mari peut jeter le désaccord dans son ménage.

—Les maris aimables jusqu'à l'excès avec leurs propres femmes, à eux, sont si rares que vous seriez fort embarrassé, je parie, pour me citer un seul cas à l'appui de votre thèse.

—Mais nullement. J'ai un ami dont l'histoire sied on ne peut mieux.

—Heureux mortel d'avoir de tels amis!

—Je n'en suis pas meilleur. Mon ami Paul est l'unique enfant...

—Est-ce que je le connais? N'est-il pas blond?

—Vous verrez, vous verrez... c'est l'unique enfant d'une riche famille. Une grande intimité nous unit; nous avons fait notre cours classique dans la même classe, nous avons manqué ensemble les mêmes cours de droit, nous plaifions l'un contre l'autre dans le même palais de justice et enfin nous avons été reçus dans les mêmes salons. Nous sommes ce qu'on appelle communément une paire de vieux amis. Nous nous disons tout: il s'empresse de me raconter ses joies et je lui fais partager mes soucis. Il est constamment de bonne humeur et prêt à rendre service. Bref c'est un de mes amis; comment ne serait-il pas charmant? Hum! Et il est bon dans toute la force du mot: pas l'ombre d'une aventure, pas la moindre petite liaison louche!

Paul est surtout très habile de ses doigts. Lorsque, pour quelque raison, les hommes n'étaient pas à la maison, que sa mère était seule, il lui servait de femme de chambre et, ma foi, il était à la hauteur de sa nouvelle fonction. Il agraffait les corsages les plus difficiles et les oeillets essayaient en vain de se cacher sous les recoins des volants et de se faufiler dans les fines dentelles. Il fit avec ses parents un voyage en auto à travers l'Europe. C'est alors surtout qu'il se perfectionna dans son art d'habilleur. Aux grands hôtels, la camériste remplissait son emploi. Mais lorsqu'ils s'arrêtaient, au gré de leur caprice, le long des routes poudreuses d'Espagne et d'Italie dans ces pauvres auberges où la femme de l'hôtelier suffit à tout le service, Paul alors développait ses talents.

Au retour, il se maria. Il épousa une charmante petite femme. Les femmes de nos amis sont toujours charmantes! Elle aimait Paul avec tendresse; il lui rendait bien le change. Ils étaient faits pour s'entendre, gravir la main dans la main l'abrutit sentier de la vie.

Ils partirent pour leur voyage de noces. Arrivés à New-York—Paul me donna tous ces détails au retour—ils montèrent dans leur chambre. Je laisse à votre imagination le soin de reconstituer la scène intime qui eut lieu. Qu'il vous suffise de savoir que le temps passa très vite et qu'ils furent surpris par l'heure du souper. La nouvelle épouse devait changer son costume de voyage pour une robe d'intérieur. Paul sonna une bonne, mais elles ne sont jamais là quand on les désire, tout comme les hommes de police. Et le temps pressait! Paul hésita, réfléchit. "Je pourrais peut-être essayer de la remplacer?" —"Oh! non, Paul, vous abimeriez vos petits doigts!"

A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates,
Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'identité

L' "ETUDIANT" ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000
Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à
Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes arrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réserrons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne

Pour vos articles de

MERCERIES

n'oubliez pas le

"Royal Store"

271 Sainte-Catherine Est

Vous trouverez ici les chemises, cravates, sous-vêtements les plus choisis.

La maison tient en vente les faux-cois "Lion Brand" et un fameux chapeau. Spécial à \$1.50.

Etudiants, l'on fera une réduction libérale.

A. O. LUSSIER, Gérant.

Mais Paul était déjà à l'oeuvre, et malgré la profusion d'épingles parsemées au hasard dans la précipitation du départ il n'écorcha pas ses "petits doigts" et aucune gouttelette de sang ne vint rougir ses ongles. Et il ajusta sans encombre la robe d'intérieur. La petite femme, quand elle le vit si adroit, ne voulut plus de bonne; en l'air de miel, on se passe des tiers, autant qu'on le peut.

Elle était trop heureuse pour réfléchir. Mais après l'enfièvrement des premiers jours, alors qu'elle caressait le souvenir de leurs premiers instants à deux, cette dextérité de son Paul la surprit. Et le doute Spectre myope et sourd qui, fait de jour

[et d'ombre]

Montre et cache à la fois toute chose à demi, s'empara de son être. Elle se dit: "Les hommes ne naissent pas aussi adroits. Que de femmes il lui a fallu habiller pour acquérir tant d'expérience!" "Et son imagination chevaucha et elle en vint à soupçonner les pires choses sur le compte de ce bon Paul. Pendant deux ans, leur ménage fut un enfer; toujours sur le qui-vive, elle le surveillait étroitement et il fallait voir les scènes de tragédie quand une femme avait l'audace de lui parler. La bonne conduite de Paul dissipa les ténèbres du doute, mais elle n'est pas encore tout à fait rassurée.

Et voilà comment il se fait, conclut le vieux garçon avec un large geste de triomphe, que mon ami Paul devint malheureux par trop d'amabilité. S'il n'avait pas eu l'amabilité de s'offrir pour remplacer la femme de chambre, il aurait vécu heureux et aurait eu beaucoup d'enfants! Tandis qu'à présent!...

Louis VEILLEHAUT.

OXYGENE

Chimiquement pur pour l'usage
médical

Fourni en cylindre avec inhalateur

Pharmacie Laurence

Coin ST-DENIS et ONTARIO, Montréal

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"



249 RUE SAINTE-CATHERINE EST
Près Sanguinet, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau Est 5556
Rét. Est 229

MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

"Rentiers en 20 Ans"

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centimes.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétariat, Dix ou même Quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCESSIBLE et INSAISSISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.